



Ecrire à voxpopuli2009@gmail.com

Mardi 30 juin 2009 - Page 7

Tant qu'il y aura des naïfs !

«On tue le mort et on assiste à ses funérailles». Par qui, justement, Neda, l'inconnue, a été tuée ? C'est à travers sa victime innocente que le monde libre veut nous faire oublier des milliers de Neda, palestiniennes, irakiennes, afghanes,... tombées sous les balles assassines de ces tueurs en série. La mort de Neda l'Iranienne a été BEL ET BIEN planifiée et exécutée dans un but évident par les A.T.O. «Anges Terroristes» de l'Occident. Intérêts obligent ! Nous savons tous depuis la nuit des temps lorsque les sionistes, et leurs pions américains et européens, décident de détruire un ennemi, jugé coriace, ils font assassiner, par leurs hommes de main, l'un des ses proches et lui font ensuite porter le chapeau pour calmer leur esprit criminel, du coup satisfaire leurs desseins, et ou justifier leurs hold-up. Nous savons tous que les dévaliseurs de banques s'entendent pour s'emparer de l'argent des coffres forts, mais une fois leur coup réussi, ils se disputent pour le partager. C'est le cas des intérêts économiques ou commerciaux de chaque

pays du monde libre. Ils s'entendent pour s'emparer de la Banque nationale de la République islamique iranienne, une fois leur coup réussi, ils se disputent pour s'arracher les butins de guerre. N'ayant pas réussi par des sanctions économiques, et des menaces militaires... à faire plier le gouvernement Nejad à leur servilité où d'ailleurs se relaxent les gouvernements arabes depuis des lustres, les maîtres du monde ont cru un instant réussir leur coup dans les dernières élections présidentielles en Iran. Leur défaut est d'avoir toujours confondu les officiels arabes avec les Perses. Dieu merci ! Un homme cultivé, disait feu Houari Boumediene, désireux de rattraper son prochain dans le progrès et la science ne se laissera jamais plus berné ou colonisé une autre fois. Nous sommes tous des enfants de neuf mois. Le général vietnamien Giap disait aussi : «Le colonialisme est un mauvais élève. Il redouble à chaque fois de classe.»

Haj. Abdelkader

BATNA : AU THÉÂTRE CE SOIR

Intitulé de la pièce Le retour des Romains , Acte I «La scène»

Un vrai coup de théâtre, ce monstre hideux s'élevant en plein centre de Batna. Un scénario digne du film de science-fiction de la porte des étoiles.

Avoir pensé à préserver le site de Timgad en construisant un théâtre en béton à Timgad à proximité du site afin de le préserver de toutes dégradations lors du festival «Félicitations».

Mais pousser le bouillon jusqu'à en construire un deuxième en plein centre de Batna, une horreur en béton s'élevant à la place d'un jardin comme un monstre hideux, prouve, encore une fois, que ceux qui ont décidé ne sont pas de Batna, qu'ils n'y ont jamais vécu et qu'ils n'y resteront pas pour subir ce massacre le reste de leur vie. Un chef-d'œuvre raté, preuve de l'ignorance de ce qu'est la culture de notre région et que nous dénoncerons haut et fort.

Comment utiliser un théâtre de plein air en hiver avec les températures extérieures locales, et à plus de 45°C, à l'ombre en été sous un soleil de plomb ?

Si pour ces milliards et ces tonnes de béton, le retour sera plutôt maigre pour une utilisation de quelques soirées en été. Qui se souvient du cinéma de verdure réalisé il y a plus de 35 ans et où n'ont eu lieu que deux représentations à ce jour ?

Une grossière copie

Nous sommes peut-être chaouias, mais pas bêtes au point de nous faire croire au retour des Romains en peau de lièvre taquinant les lions pour amuser la galerie, en plein centre de Batna.

Comme si, en s'installant à Timgad il y a 20 siècles, les Romains s'étaient trompés de destination, une erreur d'appréciation de la part de la grande légion de Rome



Photo : DF

que certains de nos stratèges modernes ont tenu à rectifier au XX^e siècle.

Croyez-moi, je ne pense pas aussi qu'ils aient planifié leur retour en inséminant leurs descendances qui, dans leur subconscient, ont construit cette grossière copie en tenant compte de leur propre exode rural par conflit de personnalités et d'intérêt personnel.

Théâtre pour théâtre, au tomber de rideau, des spectateurs, il n'y aura que les occupants des loges pour applaudir les acteurs vêtus d'une peau de lièvre s'acharnant à tromper la galerie.

Ils ne leurreront aucun Chaoui, car, en matière de culture, nous n'avons de leçons à recevoir de personne, Timgad sera toujours un site culturel patrimonial de l'Algérie et nous en serons toujours fiers, par contre, nous imposer le bétonnage de nos espaces verts et ces constructions en béton hideuses est sûrement la culture de ces envahisseurs qui sont convaincus que le béton est signe de modernisme.

Arrivés tard dans les villes, ils sont éblouis par le gigantisme et veulent rattraper le temps où ils étaient entourés de verdu-

re, de peur d'être reconnus comme nouveaux arrivistes.

Malheureusement, leur chef-d'œuvre les marquera à jamais dans les pages d'histoire d'une Algérie qui se veut moderne par ces parcs verdoyants et où il fera toujours bon de respirer. Alors que nous assistons, émerveillés, par le renouveau du Jardin d'Essai d'Alger, nos jardins «la Verdu» comme son nom l'indique et autres sont bétonnés par des constructions d'aucune utilité publique, un poumon supprimé alors que, partout, la préservation et la création d'espaces verts dans les centres-villes sont la priorité de l'Etat.

Une salle couverte en charpente métallique aurait fait l'affaire avec la possibilité d'utilisation à long terme d'année en utilisant les décors appropriés à l'utilisation et aux événements (pièces romaines, tartares, barbares, berbères, pop, freak dance, malouf, haouzi, meetings, sports, etc.).

Retourner 2000 ans en arrière, parce que quelques personnes l'ont décidé, c'est plutôt dur, je préfère leur donner rendez-vous dans trois ans pour établir un bilan utilisa-

tion//utilité et entretien, puis une année après, pour le démolir et quelques mois pour construire à sa place une piscine olympique qui sera utilisée 12/24 et 11 mois par an avec création d'emplois et promotion d'athlètes ou une salle couverte 50m x 100m x 14h utilisée sans arrêt où plusieurs métiers et postes de travail seront créés, à titre d'exemple, pour le théâtre une équipe de décorateurs, de spécialistes en éclairage, de la sonorisation en plus des emplois pour la maintenance et l'entretien permanent.

Tenant compte du nombre illimité d'activités sportives, culturelles et sociales qui peuvent y avoir lieu, je souhaite vivement que la réflexion pour les autres villes algériennes porte sur ce type d'infrastructures et ne subissent pas notre pauvre sort.

Cette monstruosité ne sera la fierté de personne et surtout pas celle des vrais Chaouias de Batna et elle ne servira le bien-être de personne.

D'avance nous savons tous que les seuls employés permanents qui occuperont les lieux à long terme d'année seront les

crottes des moineaux et les reptiles rampants, se vautrant sous le soleil brûlant batnéen, et comme d'habitude, quelques jours avant le Festival de Timgad ce sera le grand ménage occasionnel avec quelques retouches à coups de milliards, puis l'endroit sera vite déserté une fois le festival terminé.

Si, au moins, réalisé en charpente, alors le jour où ils partiront, ils emmèneront cette horreur avec eux et nous laisseront décider de ce qui est correct pour Batna.

Que Dieu préserve les autres villes d'Algérie qui, comme nous, ont des sites de valeur, de telles décisions irréversibles nuisent à jamais à l'image de l'Algérie.

Ironie de l'histoire, ce que nous envions aux Romains, c'est le châtiment infligé aux ennemis de la nation en les crucifiant sur des pylônes à l'entrée des villes pour qu'ils servent d'exemple aux nouveaux arrivants afin de leur ôter toute envie d'induire en erreur ou d'œuvrer contre les efforts studieux de l'Etat pour l'épanouissement correct de son peuple.

M. N., citoyen de la ville de Batna

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Tartuffe, un modèle prisé

Il est extraordinaire de retrouver dans les écrits de grands auteurs des relents d'éternels recommencements dans notre vécu quotidien.

Tartuffe, par exemple, personnage de Molière, un hypocrite qui dupe son prochain en singeant la dévotion, est un modèle très prisé dans notre société.

Qui de vous n'en connaît pas au moins un de ceux qui, par une fausse imitation de la piété, sert sourdement leurs intérêts.

M. B.

Heureux Zidane El-Makhfi qui n'a rien vu

Oui, El-Makhfi, cet homme dont le nom est attaché au courage et la lutte anti-terroriste. Il été à côté du pouvoir et du régime durant les années 90. Sa position politique ne l'a jamais empêché de prendre les armes et d'être à l'avant-garde de la défense de sa localité et son pays face à des terroristes du GIA et de l'AIS.

Heureux El-Makhfi qui n'a pas assisté aux actes de ses collaborateurs d'hier. Le régime qu'il soutenait hier, aujourd'hui, condamne ses frères de lutte et de résistance.

Chers messieurs, la condamnation du grand Patriote Mohamed Gharbi ne diminuera en rien dans la volonté et le courage des défenseurs de la République, de la modernité et la démocratie.

Mohamed Gharbi, vous êtes et vous serez éternellement porté en lettres d'or par l'Histoire à côté des valeureux Patriotes de notre pays.

Azzedine

TEXTO

Merci Hendel Zakaria pour l'obtention de ta licence «finances comptabilité» avec la meilleure note 14/20, tu es la fierté de la famille, tu m'as honorée. Je suis très fière de toi. Toutes mes félicitations et un avenir radieux.

De la part de ta maman qui t'aime.

Ecrire à : voxtexto@gmail.com